

Bref essai de philosophie première
« Le pari de tout dire en une page ? »

Pour en finir avec les philosophies de l'absurde et de la post-vérité

L'essence de l'être humain est de s'étonner d'être là, de s'interroger, de poser des questions dont la plus fondamentale est : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? ».

Ce questionnement atteste de la capacité de l'être humain à imaginer qu'il pourrait ne rien y avoir là où il y a quelque chose or il y a quelque chose. Ce pouvoir de néantiser a l'intérêt d'offrir un espace de projection, et donc de liberté où l'individu peut contester des choses qui existent ou imaginer des choses qui ne sont pas et les réaliser avec ce qui existe préalablement. Dans ce dernier cas, il ajoute un peu d'être à ce qui est déjà avant lui tout en lui donnant une forme nouvelle, il personnalise de l'être. Par ce biais, il crée du sens, mais il ne trouvera de véritable Sens que s'il découvre une profonde appartenance avec l'univers *via* une large diversité de relations. Poussières d'étoiles ! Cette appartenance entraîne alors un Amour de ce qui est, un Amour qui est de toutes les époques.

Du reste, le sens que l'individu croit créer, participe d'emblée de l'être qui lui préexiste tout en ayant une forme qui le présente. Mais la forme qui l'identifie, le personnalise, surgit dans un ensemble rempli de formes avec lesquelles il a dû préalablement interagir, voire s'opposer pour se construire. Dans le meilleur des cas, sa capacité d'ajouter un peu d'être à ce qui est déjà, est - qu'il le veuille ou non - en lien étroit avec d'autres formes d'êtres quelles soient matérielles, végétales ou animales. Elle participe d'un univers bio-diversifié qui l'a fait être.

Ne pas le voir et vouloir s'en affranchir totalement provoquent une rupture de sens et sa présence au monde est alors perçue comme absurde. Cette rupture de sens provient du franchissement de deux limites symboliques alors que respectées, elles ont amené en principe son propre surgissement. La première de ces limites est de respecter et de permettre à d'autres formes d'êtres végétales et animales de faire un Monde et la seconde, plus radicale, est de percevoir sa propre finitude comme un appel à faire don de sa vie pour permettre l'arrivée et l'intégration de nouveaux êtres humains, et donc d'avoir un souci générationnel. Le non-respect de ces deux limites conduit à construire un Monde où il n'y a plus de souci d'un bien-être terrestre universalisable. Un tel Monde est appelé à mourir dans l'artificialité, dans l'exaspération de lui-même et au-delà dans des rapports de force qui suscitent la Haine.

Bernard Spee

Concepts sollicités: essence, être, non-être, matière, forme, monde, personne, sens, limite, finitude, amour, haine.